

LA MÉDIATHÈQUE
PROTESTANTE
C'EST :

une bibliothèque théologique,
une bibliothèque d'animation-formation,
une iconothèque,
une ludothèque,
un fonds multimédia (vidéos, dvd,
cédéroms, cd audio, diapositives... et
même des vinyles !),
un fonds ancien,
un espace kiosque (journaux et revues).

La médiathèque est un lieu de documentation et
d'information dont la vocation première est de
fournir des documents sur le protestantisme.

Le fonds de la médiathèque se compose de :
- 400 vidéos et de nombreux cd (cédéroms et
cd audio)
- 50 affiches (posters)
- plus de 700 titres de diapositives
- abonnement à une centaine de périodiques
- 80000 monographies dont 4000 ouvrages anciens

L'accès à la Médiathèque est libre.

Elle est ouverte tous les jours (lundi et vendredi : 10h-
12h/13h-18h et de 10h à 18h les mardis, mercredis et
jeudis). La cotisation annuelle pour le prêt s'élève à 7 €.

Nos bibliothécaires, Christine Krishnapillai et Laetitia Dily
sont à votre disposition pour construire votre projet do-
cumentaire : 1b quai Saint-Thomas, 67000 Strasbourg,
03 88 25 90 15 ou mediatheque@epal.fr

www.epal.fr/mediatheque

médiathèque
protestante

PROTESTANTS DANS LA TOURMENTE

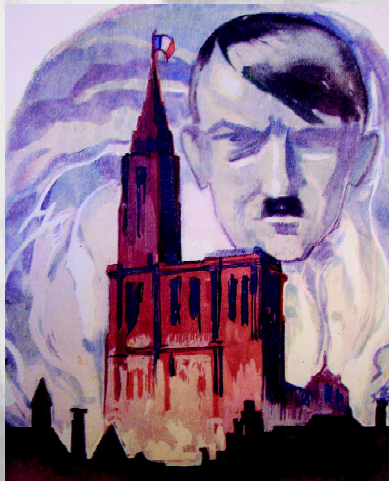
LES ÉGLISES FACE AU NAZISME : ENTRE ADHÉSION ET RÉSISTANCE (1933-1945)

UNE EXPOSITION DE LA
médiathèque
protestante

16 NOVEMBRE - 3 DÉCEMBRE 2004 EN COLLABORATION AVEC L'ÉCOLE
DOCTORALE DES FACULTÉS DE THÉOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ MARC BLOCH

INDICATIONS bibliographiques

- Anselm Doering-Manteuffel, Joachim Mehlhausen (éd.), *Christliches Ethos und der Widerstand gegen den Nationalsozialismus in Europa*, Stuttgart, Kohlhammer, 1995.
- Barbara Koehn, *La résistance allemande contre Hitler 1933-1945*, Paris, Presses Universitaires de France, 2003.
- Gilbert Merlio, *Les résistances à Hitler*, Paris, Tallandier, 2001 (2^e éd., 2003).
- Hans Mommsen, *Alternative zu Hitler. Studien zur Geschichte des deutschen Widerstandes*, Munich, Beck, 2000.
- Hans-Joachim Ramm, "... stets einem Höheren verantwortlich..." *Christliche Überzeugungen im innermilitärischen Widerstand gegen Hitler*, Neuhausen/Stuttgart, Hänssler, 1996.
- Bernard Vogler, "Les protestants alsaciens de 1939 à 1945", in : *Les protestants français pendant la seconde guerre mondiale*, éd. par André Encrevé et Jacques Poujol, 1994, p. 539-549. (= Supplément au *Bulletin de l'Histoire du protestantisme français.*)



"L'ORAGE S'ABATIT"

LITHOGRAPHIE DE GERARD
BLIKAST DATÉE DE JUIN 1940,

publiée dans
L'OMBRE SUR NOS CLOCHERS, 1945.

Sous-titrée "L'ALSACE HEUREUSE !"

DIETRICH BONHOEFFER (1906-1945)

Aumônier d'étudiants après avoir séjourné à New-York (1930-1932), Dietrich Bonhoeffer avait eu, par ses engagements œcuméniques, d'importants contacts avec les Églises aux États-Unis et en Angleterre.

Il s'oppose dès avril 1933 à l'antisémitisme du régime nazi, fait partie de l'«*aile radicale*» de l'Église confessante, qui refuse tout compromis avec les nazis, et dirige, à partir de 1935, le séminaire pastoral de Finkenwalde.

Affecté durant la Seconde Guerre mondiale aux services du contre-espionnage allemand, il est proche des auteurs de l'attentat manqué du 20 juillet 1944, et il s'efforce d'établir des contacts avec les Alliés ; arrêté par la Gestapo en avril 1943, il est pendu au camp de concentration de Flössenburg le 8 avril 1945.

Ses lettres de captivité ont été publiées à titre posthume sous le titre *Résistance et soumission*. Quoique pacifiste de conviction, Bonhoeffer avait été prêt à s'engager dans un complot contre Hitler, tant la mort du tyran lui paraissait la seule solution, pour l'Allemagne et pour le monde.

PROTESTANTS DANS LA TOURMENTE

LES ÉGLISES FACE AU NAZISME : ENTRE ADHÉSION ET RÉSISTANCE (1939-1945)

Que les Églises – protestantes et catholiques - ont souffert sous le nazisme, en Allemagne comme dans les pays occupés, nul ne le conteste.

Par contre, les jugements se font plus variés lorsqu'il s'agit d'évaluer leur relation à l'idéologie et aux actes criminels des nazis : Hitler n'est-il pas parvenu au pouvoir de manière légale, dans une Allemagne chrétienne ?

Les protestants ne lui ont-ils pas accordé la grande majorité de leurs suffrages ? Les Églises ne se sont-elles pas opposées à Hitler seulement lorsque le nouveau régime s'en est pris à elles ? N'auraient-elles pas pu et dû faire davantage pour les Juifs ?

D'autres historiens soulignent, à bon droit, l'engagement précoce de certains théologiens contre le racisme antisémite. Ils rappellent le nombre élevé de prêtres, de pasteurs et de laïcs détenus en camp de concentration, torturés voire exécutés. Enfin, ils rendent attentifs à la difficulté d'une résistance institutionnelle sous un régime totalitaire, et nous invitent – nous qui jouissons des libertés d'une démocratie – à ne pas endosser trop rapidement l'habit du juge de croyants qui ont vécu des temps autrement plus difficiles.

Tenter de comprendre et de faire comprendre, telle est la tâche de l'historien. Avec ses précieuses ressources documentaires, et à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de l'attentat manqué contre Hitler (20 juillet 1944), la Médiathèque Protestante apporte sa contribution à cette tâche.

En parcourant cette exposition, on verra que les périodiques protestants alsaciens étaient bien informés sur la situation en Allemagne avant guerre ; on pourra consulter les prises de position de figures connues ou moins connues du KirchenKampf ; on trouvera des documents émouvants sur la situation des Protestants alsaciens entre 1940 et 1945, qu'ils soient restés en Alsace ou qu'ils aient été évacués ; on pourra se renseigner sur l'évolution de l'historiographie de la « résistance », de 1945 à nos jours.

Pour l'équipe de la Médiathèque, Roland Kauffmann et Matthieu Arnold

L'UNE DES DERNIÈRES PRÉDICATIONS DE MARTIN NIEMÖLLER

prononcée peu de temps avant son arrestation par la Gestapo le 1er juillet 1937 et son transfert à Sachsenhausen en mars 1938

« Le doute s'insinue dans nos âmes. Mais Jésus-Christ nous dit : «Heureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, lorsqu'on vous persécutera...» Et la foi entend cette parole ; la foi accepte cette promesse et nous rend confiants et joyeux.

Est-ce vrai ? Sommes-nous confiants et joyeux ? Ah, certes, ce ne sont pas quelques paroles pieuses ou un peu d'enthousiasme protestant et un optimisme de bon aloi qui suffisent pour nous soutenir.

L'oppression s'accroît ; ces derniers jours le tentateur a sévi ; mercredi, la police secrète a pénétré dans l'église fermée de Friedrichswerder et a arrêté dans le chœur huit membres du Conseil fraternel allemand ; hier même, à Saarbrücken, six femmes et un homme de confiance de l'Église confessionnelle ont été saisis, parce qu'ils répandaient une feuille de propagande électorale de l'Église confessionnelle sur l'ordre du Conseil fraternel.

Celui qui souffre de toutes ces vexations est tenté de dire avec le prophète déprimé : «C'est assez ! Maintenant prends mon âme, Éternel !» Vendredi dernier encore, au cours d'un service de sainte Cène célébré le soir, j'avais à côté de moi trois jeunes gens de la Gestapo ; qui devaient épier la paroisse du Christ dans sa prière, ses chants et sa prédication. Ces jeunes gens ont aussi été baptisés, et probablement ont promis d'être fidèles au Seigneur ; et maintenant les voilà qui tendent des pièges à l'Église ! Seigneur, aie pitié !

Nous pensons en cet instant à la chaire de l'église de Sainte-Anne, toute proche, qui reste vide aujourd'hui, parce que notre pasteur et frère Muller est détenu avec quarante-sept autres frères et sœurs chrétiens de notre Église.

Nous imaginons que même parmi les membres de notre Église il y en a qui disent peut-être que, sans doute, ces personnes arrêtées ne sont pas

"SEIGNEUR, VIENS !..." ACTES 4, 34-42

toutes innocentes. Nous estimons que cette semaine les premiers procès rapides vont commencer.

Mes chers amis, pouvons-nous être confiants et joyeux ? Ne sommes-nous pas plutôt déprimés et intimidés ? Nous n'avons pas d'autre issue que de nous en tenir au Crucifié et de dire avec une foi ferme « Dans le fond de mon cœur, seuls ton nom et ta croix rayonnent à tout moment ; voilà ce qui cause ma joie »

Le chemin sera long, jusqu'à ce que nous soyons arrivés, cette joie des apôtres, «d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus». Il est bon qu'il en soit ainsi, afin que nous ne prenions pas des impressions momentanées pour de la foi.

Dans l'épreuve, il s'agit de demeurer attentifs à la Parole de notre Seigneur. Nous ne cesserons pas de lire, d'écouter et de prêcher le message de la Croix, l'Évangile de Jésus-Christ. Car de cette Parole

éternelle vit notre foi, et de cette Parole éternelle découle notre joie. « Seigneur, viens et donne-nous chaque jour cette nourriture ! »

Amen. »

